

## MUSIQUE

### D'UNE JOIE INSOUCIANTE À UNE DÉTRESSE PROFONDE : L' «AMSTERDAM KLEZMER BAND»

«Nous sommes l'*Amsterdam Klezmer Band*, nous avons commencé dans la rue, joué dans les squares, les mariages et les réceptions». Comme le rappelle Job Chajes, le chanteur et saxophoniste de l'*Amsterdam Klezmer Band*, dans la chanson *Koningsplein* (place Royale), c'est bien ainsi que le groupe a débuté. Avec trois membres au départ et un nom qui correspondait pleinement au contenu: un groupe amstellodamois de klezmer. Le groupe s'est attaché en premier lieu à livrer une interprétation la plus authentique possible du klezmer, musique traditionnelle juive d'Europe centrale et orientale. Mais, peu à peu, l'influence de styles différents s'est fait sentir. Notamment lorsque le groupe a formé un septuor de musiciens bien décidés à mettre en avant leurs goûts musicaux. Certains membres du groupe avaient un passé hip-hop et funk, d'autres étaient plus orientés vers le jazz et l'improvisation, d'autres encore préféraient sans conteste la musique hongroise ou indienne. Finalement, ces multiples intérêts et influences se sont bien combinés. Ils donnent un style qui, selon les puristes, ne correspond pas exactement au klezmer, mais reste fidèle à la

gamme klezmer ou tzigane, si caractéristique. De surcroît, la flexibilité des musiciens, alliée à leur virtuosité, permet de découvrir un large éventail de styles et de genres musicaux.

Le groupe a connu un tournant lorsque Chajes n'a pu, pour des raisons physiques, rester clarinettiste. L'utilisation exclusive du saxophone a fait disparaître la lamentation si caractéristique du klezmer mais a permis d'évoluer plus facilement vers d'autres styles. L'*Amsterdam Klezmer Band* a retrouvé le son de la clarinette avec l'arrivée de Janfie van Strien. Mais il avait déjà découvert comment métisser le klezmer à d'autres genres musicaux. L'aventure a repris de plus belle. Le groupe a enregistré un disque avec un trio de jazz expérimental mais aussi un orchestre tzigane turc. S'il restait encore des puristes du klezmer parmi les fans de l'*Amsterdam Klezmer Band*, ils seraient horrifiés à l'écoute du CD *Remixed* sur lequel la musique devient un vrai *melting pot* mêlant aussi *hard rock* et *dance*. La perte d'un public conservateur a été largement compensée par la venue d'auditeurs attirés par la nouveauté. En mélangeant les styles et les genres et en procurant une foule d'émotions et d'ambiances, l'*Amsterdam Klezmer Band* s'adresse à un public très diversifié. Le groupe a maintes fois la surprise de voir combien les réactions à sa musique sont inattendues. Souvent, de vieilles dames élégantes apprécient la musique de danse poussée à fond.



L' *Amsterdam Klezmer Band*, photo J. Chajes.

Ce caractère imprévisible a aussi son revers. En réalité, l'*Amsterdam Klezmer Band* ne relève d'aucune catégorie. Le terme *world music*, trop large, manque de précision. Les points communs avec le jazz et d'autres styles existent, mais l'éventail musical du groupe est si vaste que tous les qualificatifs imaginables ne sauraient rendre compte de ses sonorités si faciles à reconnaître.

Ce caractère reconnaissable tient surtout au fait que les membres du groupe jouent ensemble depuis 13 ans environ. Ils ont sorti leur premier disque en 2005. L'*Amsterdam Klezmer Band* comprenait alors, comme aujourd'hui, Theo van Tol (accordéon), Jasper de Beer (basse et banjo), Janfie van Strien (clarinette et percussion), Joop van der Linden (trombone et guitare), Gijs Levelt (trompette), Alec Kopyt (voix et percussion) et Job Chajes (saxophone alto, et plus tard aussi voix et rap).

Les musiciens ont beau rester les mêmes, le groupe n'en évolue pas moins constamment. En 2014, la sortie du CD *Blitzmash* a constitué un point d'orgue pour ces omnivores insatiables. Avec 25 musiciens invités représentant toutes les origines et tous les styles, l'*Amsterdam Klezmer Band* repousse au loin ses limites. Dans le premier morceau, intitulé *Op je hoede* (Veille), Job Chajes s'applique à faire entendre un timbre rude et gras. Parfois le groupe communique une joie insouciante, mais par moments, sans nul doute, une détresse profonde. Celle-ci est l'œuvre du chanteur d'origine russe Alec Kopyt, qui aime rappeler dans des textes forts et poétiques les côtés sordides de la vie.

Se consacrant entièrement à la musique instrumentale au départ, l'*Amsterdam Klezmer Band* a accordé une place de plus en plus large au chant et au texte. Le spectacle théâtral *Benja* (Benya) monté par le groupe atteste cette évolution. Dans cette mise en scène de Dick Hauser, le texte et la musique racontent les noces de la sœur goitreuse du chef gangster Benya Krik. Le scénario s'inspire des *Récits d'Odessa*, écrits par Isaac Babel au début du xx<sup>e</sup> siècle. En raison du formidable succès rencontré, le spectacle fera l'objet d'une reprise au début de l'année 2015.

MISCHA ANDRIESEN

(Tr. J.-Ph. Riby)